

Cine-Club 12 juin

A certaines périodes, les films se bousculent, nous obligeant de faire une sélection drastique étant donné le peu de séances possibles, beaucoup d'entre eux passent à la trappe. Et puis il y a d'autres périodes comme actuellement où très peu de films sont assez attirants pour vous faire abandonner vos jardins, vos terrasses ombragées . Alors je vous propose une petite séance de rattrapage avec The last show de Robert Altman sortie à l'automne mais qui je le parie vous enchante par sa douce musique à la fois un brin nostalgique, légère, désaltérante à l'approche de l'été. Allez lâchez vos râteaux et laissez vous séduire par ce joli film du grand maître qui ironie du sort nous à quitter à la sortie du film. Cette séance ciné-club sera prétexte en plus de discuter du film de parler du ciné-club, de son avenir, de son organisation.

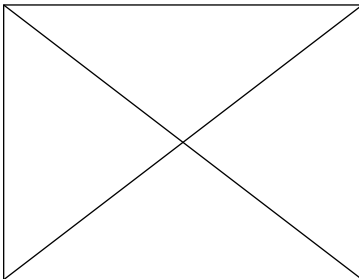
Déroulement de la soirée: 19h Repas champêtre avec les "amis" du ciné-club (vous êtes évidemment tous les bienvenus !) Nous partagerons les mets salés sucrés et autres salades de vos jardins ramenés par vos soins. Nous fournirons le rosé.

20h30 : Réunion Le ciné-club avec Paul, Richard et moi.

Repas reunion 19^h The last show 21^h

THE LAST SHOW

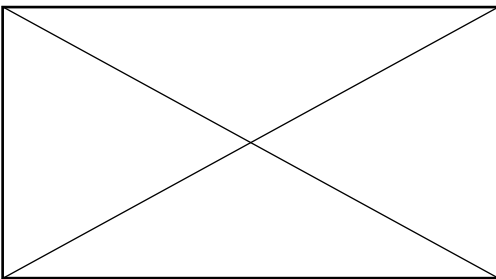
Les adieux d'une émission de radio virent au délire. Un Altman virtuose, un film testament. Elle est blonde. " Son sourire est doux comme une tartine de miel et sa gabardine est si blanche que la pluie aurait honte de la mouiller ", dit l'un des personnages. Droit sortie d'un vieux polar de Hawks avec Bogart et Bacall, elle glisse, souriante, mystérieuse, parmi les participants d'une émission de radio qui fête, ce soir, sa dernière. The Last Show... Cette superbe blonde qui rôde dans les couloirs, c'est la Mort, bien sûr, venue emporter un vieux chanteur de country dont l'heure a sonné. Le scénario n'avait pas prévu, en revanche, que la dame se déplace pour Robert Altman. Mais il a fini par la suivre, lui aussi, après avoir terminé ce film qui lui ressemble tant (une trentaine de personnages se croisant dans un lieu clos), sauf que, pour une fois, c'est la mélancolie qui l'emporte et non le vitriol. Au départ, un scénario hautement improbable. La perspective de devoir passer deux heures dans les coulisses d'une émission de radio, en compagnie de vachers chanteurs, célébrant les plaisants marécages de leur cher Minnesota, ne devrait provoquer que la fuite immédiate. C'est compter sans ce diable d'Altman, manipulant génialement tout son petit monde. Avec pour prétexte cette émission diffusée depuis trente ans en Amérique, en Australie et en Nouvelle-Zélande - A prairie home companion, " le guide pratique de la prairie " -, suave mélange de numéros musicaux, de saynètes humoristiques et de publicités parodiques, il réussit un nouveau pamphlet ironique.



J'VEUX PAS QUE TU T'EN AILLES

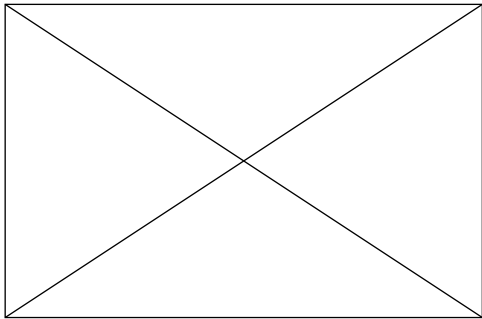
Un film de Bernard Jeanjean, avec Richard Berry, Judith Godrèche, Julien Boisselier, France, 1h35

Une réalisation efficace et des dialogues finement ciselés nous entraîne dans un univers à la fois ludique et naïf, un peu à la manière de Woody Allen. Et la comparaison n'est pas volée puisque Bernard Jeanjean partage sans aucun doute le même humour jamais potâche que le réalisateur new-yorkais. Très loin d'être graveleux, mais au contraire tout en finesse, ce J'veux pas que tu t'en ailles s'attèle pourtant à l'un des plus vieux ressorts comiques qui a acquis ses lettres de noblesses avec le théâtre de Feydau, celui du cocufiage et du triangle amoureux. La femme, le mari, l'amant : une formule plutôt usitée, me direz-vous, mais qui a le mérite de toujours fonctionner pour peu qu'on y ajoute quelques ingrédients supplémentaires. Et c'est précisément le cas ici, puisque Bernard Jeanjean a eu la bonne idée de faire de Richard Berry (le mari) un psychanalyste de renom sur le divan duquel va venir s'allonger ni plus ni moins que l'amant de sa propre femme (Judith Godrèche). Si le comique de situation paraît alors évident, de nombreux quiproquos, et autres malentendus sur le mode " je sais qu'il sait que je sais... " vont venir encore grossir le trait de ce tableau décidément pas si simple que ça. Et l'on savoure littéralement quelques scènes d'anthologie qui se passent dans le cabinet du psy. Certaines mêmes pourtant très longues- jusqu'à près de 7 minutes- sont de véritables bijoux d'écriture dans lesquels les protagonistes se renvoient la balle avec une habileté déconcertante et un à propos désarmant. Car malgré la très grande importance accordée-je le répète- aux dialogues et aux scènes en duo, le film ne manque, cependant, pas de rythme. Bien au contraire, on se laisse volontiers emporter par le tempo de cette comédie romantique qui décidément s'avère être une excellente surprise.



DIALOGUE AVEC MON JARDINIER

Réalisé par Jean Becker, avec Daniel Auteuil, Jean-Pierre Darroussin, Fanny Cottençon, France, Comédie, 1h50, 2006

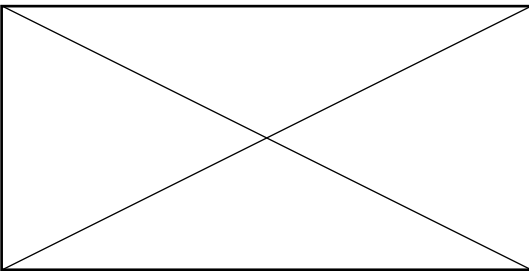


Ayant acquis une honnête réputation de peintre parisien, un quinquagénaire fait retour aux sources et revient dans le centre de la France profonde prendre possession de la maison de sa jeunesse. Autour de la bâtisse s'étend un assez grand terrain qu'il n'aura ni le goût, ni le talent d'entretenir. Aussi fait-il appel à candidature, par voie d'annonce locale. Le premier candidat (qui sera le bon) est un ancien complice de la communale, perdu de vue et ainsi miraculeusement retrouvé. Il sera le jardinier. Le côtoyant au long des jours, le peintre découvre par touches impressionnistes un homme qui d'abord l'intrigue puis l'émerveille par la franchise et la simplicité de son regard sur le monde...

LA DISPARUE DE DEAUVILLE

de Sophie Marceau avec Robert Hossein, Sophie Marceau, Christophe Lambert, Simon Abkarian, Marilou Berry, Nicolas Briand, suspense, 1H43, 2007, France

Jacques, un flic solitaire et un peu largué, travaille au Havre sur la disparition mystérieuse d'un homme dans un somptueux palace de la côte normande. Mais son enquête est bouleversée quand lui apparaît Victoria, une actrice célèbre en son temps, morte il y a trente ans dans des circonstances plus que troublantes. Au fur et à mesure de ses investigations, le mystère s'épaissit pour Jacques. Quels lourds secrets se cachent derrière le luxe du palace deauvillais ? Et surtout, que veut cette femme comme surgie du passé ? Pourquoi l'a-t-elle choisi, lui ?



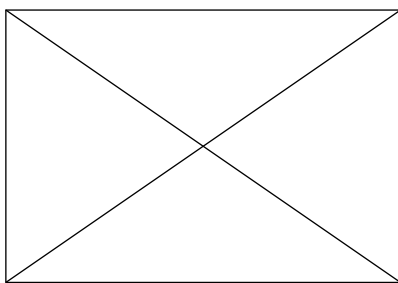
SPIDER-MAN 3

Réalisé par Sam Raimi, avec Tobey Maguire, Kirsten Dunst, James Franco, USA, Fantastique, Action, 2h19, 2007

Peter Parker a enfin réussi à concilier son amour pour Mary-Jane et ses devoirs de super-héros. Mais l'horizon s'obscurcit. La brutale mutation de son costume, qui devient noir, décuple ses pouvoirs et transforme également sa personnalité pour laisser ressortir l'aspect sombre et vengeur que Peter s'efforce de contrôler. Sous l'influence de son costume, Peter devient trop sûr de lui et commence à négliger ses proches. Contraint de choisir entre le pouvoir si séduisant de ce nouveau costume et la compassion qui le caractérisait avant, Peter va faire face à ses démons lorsqu'il affrontera deux des pires méchants de l'histoire, l'Homme-sable et Vénom, dont l'extraordinaire puissance et la soif de vengeance menacent Peter et tous ceux qui lui sont chers.

ZODIAC

Réalisé par David Fincher, Avec Jake Gyllenhaal, Mark Ruffalo, Anthony Edwards, USA, Thriller, 2h36, 2007

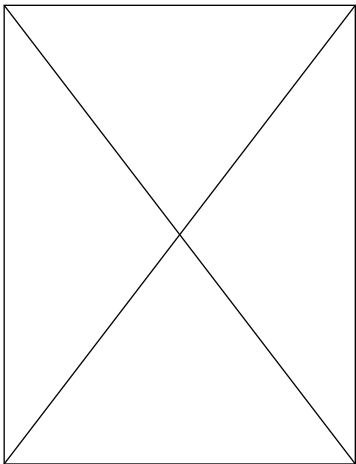


Zodiac, l'insaisissable tueur en série qui sévit à la fin des années 60 et répandit la terreur dans la région de San Francisco, fut le Jack l'Eventreur de l'Amérique. Prodiges en messages cryptés, il sema les indices comme autant de cailloux blancs, et prenait un malin plaisir à narguer la presse et la police. Il s'attribua une trentaine d'assassinats, mais le traquèrent en vain. Robert Graysmith, jeune et timide dessinateur de presse, n'avait ni l'expérience ni les relations de son brillant collègue Paul Avery, spécialiste des affaires criminelles au San Francisco Chronicle. Extérieur à l'enquête, il n'avait pas accès aux données et témoignages dont disposait le charismatique inspecteur David Toschi et son méticuleux partenaire, l'inspecteur William Armstrong. Le Zodiac n'en deviendrait pas moins l'affaire de sa vie, à laquelle il consacrerait dix ans d'efforts et deux ouvrages d'une vertigineuse précision...

GOMEZ VS TAVARES

Réalisé par Gilles Paquet-Brenner, Cyril Sebas, avec Titoff, Stomy Bugsy, Noémie Lenoir, France, Policier, Comédie, 1h37, 2006

Tonton est mort... et il a planqué l'héritage ! Qui de Gomez et Tavarès mettra la main sur le magot en premier sachant qu'ils ne sont pas seuls sur le coup ! Se partageront-ils le butin ? Nos deux flics se lancent dans une redoutable chasse au trésor où tous les coups sont permis...



CINE MA
Rosières Joyeuse Les Vans
Le Foyer Grand Font Espace Vivans

Répondeur : 04 75 39 59 01
ou Allociné.fr, Cinéfil.com

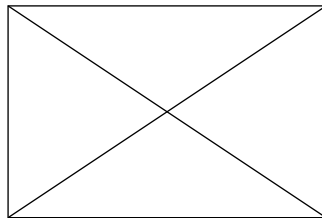
Plein tarif 5,5 euros Enfant (-10 ans) 4,5 euros

Menu resto-ciné au Don Camillo des Vans 15 euros

Attention horaire d'été 21^h 15
à partir du 5 juin

LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON

de Julian Schnabel avec Patrick Chesnais, Niels Arestrup, Anne Consigny, Marie-Josée Croze, Emmanuelle Seigner, Mathieu Amalric, Jean-Pierre Cassel, Olatz Lopez Garmendia, Drame, 1h52, France/USA

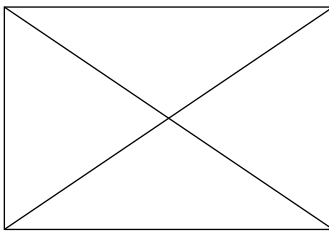


Le 8 décembre 1995, un accident vasculaire brutal a plongé Jean-Dominique Bauby, journaliste et père de deux enfants, dans un coma profond. Quand il en sortit, toutes ses fonctions motrices étaient détériorées. Atteint de ce que la médecine appelle le "locked-in syndrome", il ne pouvait plus bouger, parler ni même respirer sans assistance. Dans ce corps inerte, seul un œil bouge. Cet œil, devient son lien avec le monde, avec les autres, avec la vie. Avec son œil, il arrête l'attention de son visiteur sur les lettres de l'alphabet qu'on lui dicte et forme des mots, des phrases, des pages entières... Avec son œil, il écrit ce livre, Le Scaphandre et le papillon, dont chaque matin pendant des semaines, il a mémorisé les phrases avant de les dicter... Dans l'histoire de Jean-Dominique Bauby, Julian Schnabel s'intéresse à ce qui est le plus secret, le plus essentiel, le plus difficile à filmer : l'expérience intérieure de cet homme, interprété par un sobre et impressionnant Mathieu Amalric. Il découvre le gouffre entre son esprit, toujours libre de papillonner, et son corps, lourd et étanche à toutes les sensations. Le gouffre entre le séducteur souriant qu'il a été et le pantin figé dans une grimace qu'il est devenu. Le gouffre entre lui et les autres. Et il décide que rien de tout cela n'est infranchissable. Pour nous faire partager cela, pour que l'on soit dans la peau et dans la tête de " Jean-Do ", Schnabel laisse la liberté, l'inventivité s'engouffrer dans son film. Tout y est possible. Cadres figés, -rigides d'une caméra subjective elle aussi paralysée. Lyrisme d'un travelling quand, soudain, l'homme qui écrit avec son œil fait surgir le souvenir de Nijinski dans les couloirs de l'hôpital maritime de Berck. Envoyée d'une caméra portée, pour un dîner d'une incroyable sensualité imaginé à l'heure de la perfusion. Souvenirs en flashes. Lumière aveuglante de la douleur. Ce qui donne sa cohérence à cet étonnant patchwork, c'est la qualité, à la fois morale et esthétique, du regard de Schnabel. Il ne fait pas ce film pour nous serrer le cœur : l'émotion va de soi, il ne l'exploite jamais. Ce qu'il veut nous transmettre, c'est son enthousiasme pour Jean-Dominique Bauby. Car nous sommes tous prisonniers d'une vie figée dans ses limites, nous avons tous des œillères qui nous donnent un point de vue étroit sur le monde. Nous avons tous besoin de visions, d'échappées, et nous avons tous à apprendre de celui qui a écrit Le Scaphandre et le Papillon.

Association Education Populaire Jean Becque
Avenue André Jean 07260 Rosières 06 12 58 43 29 cyriloo07@yahoo.fr

PIRATES DES CARAIBES 3

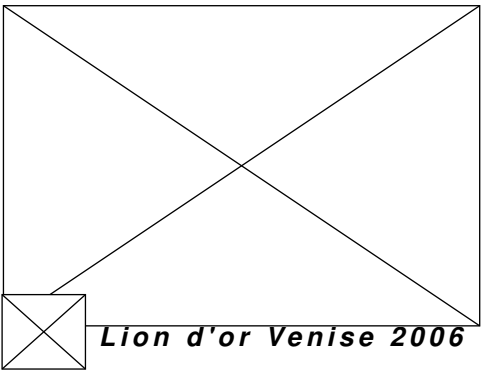
Réalisé par Gore Verbinski, avec Johnny Depp, Orlando Bloom, Keira Knightley, USA, Aventure, Fantastique, Comédie, Action, 2007



A bord du terrifiant Vaisseau Fantôme, Davy Jones, désormais au service de la Compagnie anglaise des Indes Orientales, écume les sept mers, massacrant sans pitié les pirates de tous bords. Bravant les trahisons et les mers hostiles, Will, Elizabeth et Barbosa font voile vers l'exotique Singapour pour affronter le très rusé pirate chinois Sao Feng (Chow Yun-fat). Alors qu'ils se dirigent vers les confins de la terre, chacun va devoir choisir son camp pour la dernière bataille, un affrontement titanesque où se jouent non seulement leur vie et leur fortune, mais l'avenir même de tous les pirates et de la liberté...

STILL LIFE v.o

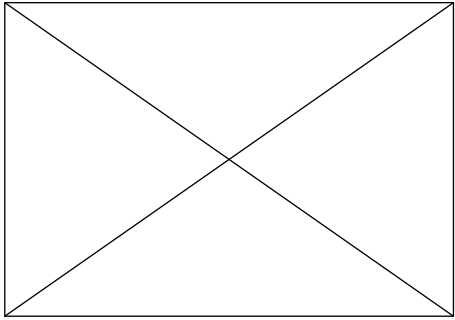
Un film de Jia Zhang Ke avec Zhao Tao, Huang Yong, Chine, Drame, 1H48



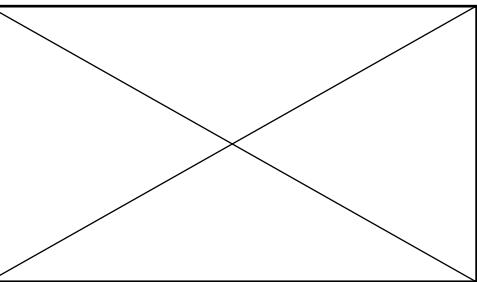
Chine. Ville de Fengjie en amont du barrage des Trois Gorges. San Ming fait le voyage dans la région pour retrouver son ex-femme et sa fille qu'il n'a pas vu depuis seize ans. Aujourd'hui, l'immeuble, la rue, le quartier où elles ont vécu ne sont plus qu'une tache verte engloutie sous les eaux du barrage des Trois Gorges. Dans la même ville, une femme, Shen Hong, cherche son mari disparu depuis deux ans. Là où la construction du gigantesque barrage des Trois Gorges a pour conséquence la destruction de villages entiers et les déplacements de population, deux quêtes amoureuses s'enlacent, deux histoires qui se construisent et se déconstruisent. " Jia Zhangke n'en finit pas de confirmer sa fougue créatrice et ses qualités formelles inouïes. " Première " (...) Le réalisateur offre un tableau bien vivant sur la fin d'un monde. L'envoûtement est total. " Studio

IRINA PALM v.o

Réalisé par Sam Gabarski, Sam GARBARSKI , avec Marianne Faithful , Miki Manojlovic , belgo-britannico-franco-germano-luxembourgeois, Drame, 1h43



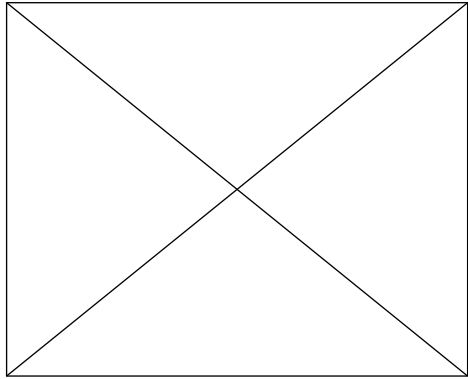
Le Belge Sam Gabarski, dont on avait aimé Le Tango des Rashevski (2003), dit s'être fait mal recevoir avec le scénario de ce deuxième film. Comme on le croit ! Voici l'histoire d'une veuve de la banlieue de Londres, qui a vendu sa maison pour sauver son petit-fils, victime d'une maladie orpheline, et qui voit l'enfant partir vers la mort malgré tous les traitements. Un médecin pourrait le guérir, en Australie. Mais personne n'a de quoi payer le voyage. Alors Maggie erre dans les rues de la capitale, trop vieille pour espérer retrouver du travail. Au désespoir, elle entre dans un sex-shop où l'on cherche des hôtes-ses. Elle pense qu'il s'agit de faire le thé et de nettoyer le bar. Miki, le patron du Sexy World, lui pose une seule question : " Vous savez branler ?" Elle dit non, puis oui. La voilà " veuve poignet " dans une cabine où des hommes, qu'elle ne voit pas, lui font passer leur membre par un trou. Elle s'en occupe. Pour sauver son petit-fils !Ce mélange de mélo et de misère sexuelle ne pouvait que faire très peur. Sam Gabarski a réussi à en faire quelque chose de léger, de drôle et d'émouvant, sans même une interdiction aux moins de 12 ans. Ce tour de force s'explique fort bien. Pas vraiment londonien, le réalisateur a spontanément trouvé d'autres repères que ceux du réalisme cher au cinéma anglais. Il y a de la vérité dans Irina Palm, des détails techniques (plus cocasses que croustillants) sur la technique des masseuses comme Maggie, des histoires d'argent et de rentabilité qui jettent une lumière pas du tout tamisée sur le business du sexe. Mais l'atmosphère générale est celle d'un conte. Maggie y est la bonne fée qui, au chevet de l'enfant malade, sait faire des miracles. Elle est un nouveau Petit Chaperon rouge, en duffle-coat couleur prune, qui s'aventure dans la grande jungle de Soho, où elle rencontre forcément de grands méchants loups... sans toutefois perdre sa dignité. Elle est aussi une Cendrillon qui n'a pas le pied le plus fin du royaume, mais la main la plus douce de toute l'Angleterre, ce qui lui vaut d'être rebaptisée Irina Palm, nom de guerre, nom d'artiste et nom de princesse des Mille et Une Nuits.



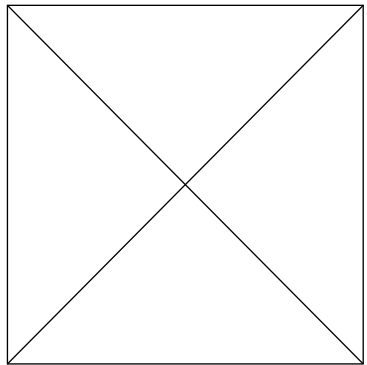
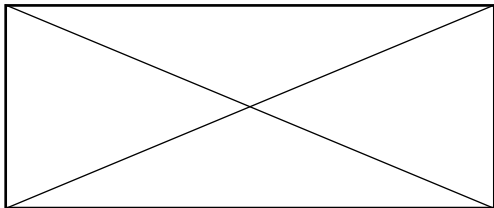
notre société répressive et bureaucratique, à travers la chute d'Alex, un citoyen sans histoire, soudain pris dans l'engrenage judiciaire. Pour ne pas être resté à sa place, sans en être vraiment sorti, Alex se retrouve emporté dans le cercle infernal des procédures. Telles sont les règles implicites du jeu social que fustige Emmanuelle Cuau : chacun doit tenir son rôle sans poser de questions. Au service de cette dénonciation, un humour décapant sans autre source que le réel pour souligner l'ironie des situations. Le parcours d'Alex de la prison à l'hôpital en passant par le bureau est l'occasion d'une savoureuse et inquiétante satire du personnel policier et psychiatrique, mais aussi d'une évocation du spleen inhérent à la vie d'entreprise. Le film nous livre donc une peinture terrifiante d'une société où seule compte l'exécution d'ordres et de procédures anonymes. Précipité dans cet engrenage, le couple solide et aimant Melki / Kiberlain sonne juste : seul refuge possible, mais alliance impuissante face à la machine sociale. Voici donc un film important qui met le doigt sur des questions essentielles de notre société en conservant une certaine fraîcheur. Mais outre son actualité, Très Bien, Merci est avant tout un message universel contre l'embrigadement et l'obéissance passive, un appel à un sursaut de conscience.

LOIN D'ELLE v.o

Réalisé par Sarah Polley , avec Julie Christie, Gordon Pinsent, Olympia Dukakis , Canada, drame, 1h45, 2006



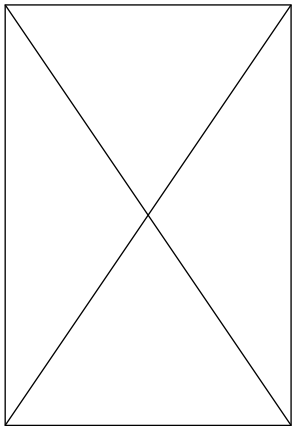
Décidément Sarah Polley n'en finit pas de surprendre. Après un bref détour par le cinéma de genre avec L'ARMÉE DES MORTS, la jeune actrice révélée par Atom Egoyan (producteur du film) dans EXOTICA nous revient avec une première réalisation étonnante de maturité. LOIN D'ELLE est un drame poignant avec pour toile de fond la maladie d'Alzheimer et qui, malgré la gravité de son sujet, évite tout pathos et toute sensiblerie. Le pari était risqué car il en fallait du culot et de la générosité pour s'attaquer, à moins de trente ans, à pareil projet. Par la grâce d'un scénario subtil, d'un regard plein de pudeur et d'interprètes tous exceptionnels, le miracle se produit. On vibre intensément aux côtés de ces personnages, on ressent chacun de leurs doutes, chacune de leurs interrogations et on ressort profondément bouleversé par l'amour de cet homme pour une femme qui s'éloigne involontairement, mais inexorablement de lui.



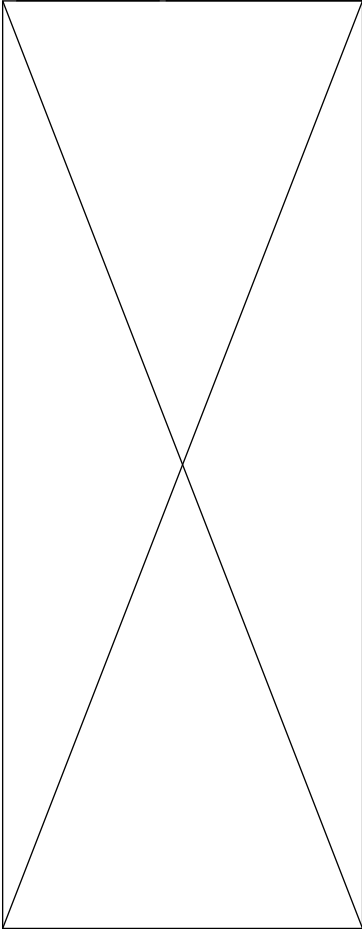
TRES BIEN MERCI

Un film de Emmanuelle Cuau avec Sandrine Kiberlain et Gilbert Melki, France, Comédie, 1h42

Dans son deuxième long métrage, Très Bien, Merci, Emmanuelle Cuau nous donne à voir l'absurdité de



Jeu 31 mai	<i>We feed the world v.o</i>	Les Vans 20*30
Ven 1 ^{er} juin	<i>Spider-man 3</i> <i>J' veux pas que tu t'en ailles</i>	Rosières 21" Les Vans 21"
Sam 2 juin	<i>Pur week end</i> <i>La vie des autres v.o</i>	Rosières 21" Les Vans 21"
Dim 3 juin	<i>Spider-man 3</i>	Rosières 17"
Lun 4 juin	<i>Pirates des caraïbes 3</i>	Rosières 20*30
Attention horaire d'été 21 * 15 Attention horaire d'été 21 * 15 Attention horaire d'été 21 * 15		
Mar 5 juin	<i>Pur week end</i>	Les Vans 21*15
Jeu 7 juin	<i>Pirates des caraïbes 3</i>	Les Vans 21*15
Ven 8 juin	<i>Notre pain quotidien</i>	Les Vans 21*15
Sam 9 juin	<i>Spiderman 3</i>	Rosières 21*15
Dim 10 juin	<i>Pirates des caraïbes 3</i>	Rosières 18*30

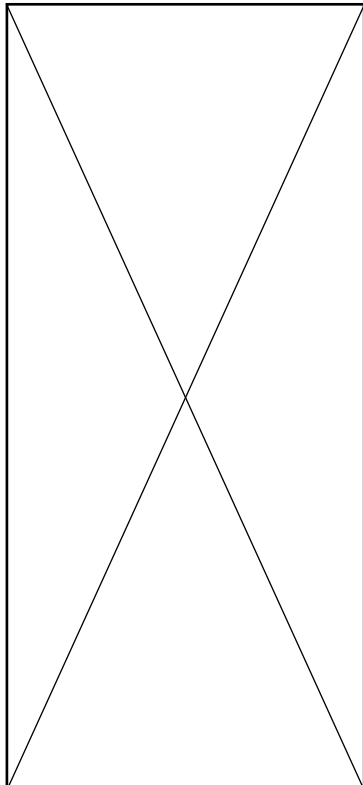
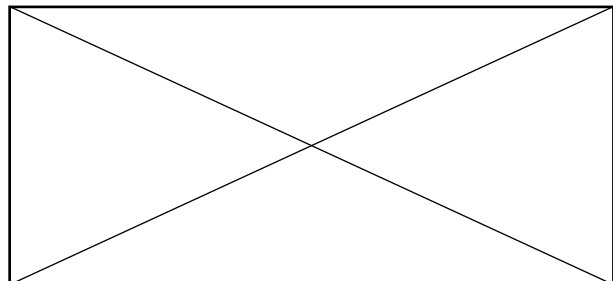


SN = Sortie nationale

Lun 11 juin	<i>Dialogue avec mon jardinier SN</i>	Rosières 21*15
Mar 12 juin	<i>Repas réunion du Ciné-club</i> <i>The last show ciné club</i>	Les Vans 19" Les Vans 21"
Ven 15 juin	<i>Zodiac</i> <i>Très bien,merci</i>	Rosières 21*15 Les Vans 21*15
Sam 16 juin	<i>Pirates des caraïbes 3</i> <i>Zodiac</i>	Rosières 21*15 Les Vans 21*15
Dim 17 juin	<i>Pirates des caraïbes 3</i>	Les Vans 17"
Lun 18 juin	<i>Très bien,merci</i>	Rosières 21*15
Mar 19 juin	<i>Irina Palm vo</i>	Les Vans 21*15
Ven 22 juin	<i>Loin d'elle vo</i> <i>Sherk 3</i>	Rosières 21*15 Les Vans 21*15
Sam 23 juin	<i>Sherk 3</i> <i>La disparue de Deauville</i> <i>Still life vo</i>	Rosières 15*30 Rosières 21*15 Les Vans 21*15
Dim 24 juin	<i>Pirates des caraïbes 3</i>	Rosières 17"
Lun 25 juin	<i>Still life vo</i>	Rosières 21*15
Mar 26 juin	<i>Loin d'elle vo</i>	Les Vans 21*15
Jeu 28 juin	<i>Gomez VS Tavares</i>	Les Vans 21*15
Ven 29 juin	<i>Dialogue avec mon jardinier</i>	Rosières 21*15
Sam 30 juin	<i>Gomez VS Tavares</i> <i>Le Scaphandre et le papillon</i>	Rosières 21*15 Les Vans 21*15
Lun 2 juillet	<i>Dialogue avec mon jardinier</i>	Les Vans 21*15

Où trouver la gazette ?

Lablachère : *Boulangeries, Mairie, Presse ,Bibliothèque, épicerie, bar- Les Vans : Office du Tourisme , Super U, Champion, 8 à Huit, tous commerces, la médiathèque Joyeuse : Boulangeries , Office de Tourisme, Buraliste, Champion, Légumier -Rosières : Office de Tourisme , Intermarché, La poste, Café journaux Muriel, Boulangeries, Buraliste - **St Ambroix** : Café lecture Cardamone, office du tourisme, Boulangerie Lascombes - **St Paul le Jeune** : Boulangeries, Bibliothèque, Bureau de tabac , Le Caveau - **Laurac** : Boulangerie Rias - **Montréal** : Mairie - **Sanihac** : Bibliothèque - **Largentière** :Office du tourisme , Maison de la presse,Boulangeries -**Vinezac** : Tabac route d'Aubenas - **Uzer** : Alimentation - **Beaulieu** : Epicerie Boulangerie -**Bar Banne** : Mairie - **Berrias** : La Poste, Boulangerie-**Maisonneuve** : Bar tabac - **Chandolas** : Alimentation - biblio-thèque -**Payzac** : Boulangerie **Bessèges** : office de tourisme*

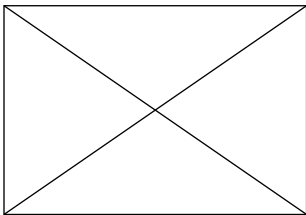


documentaires

WE FEED THE WORLD- le marché de la faim

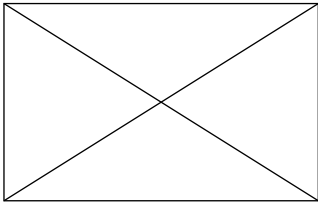
Réalisé par Erwin Wagenhofer, avec Peter Brabeck, Jean Ziegler, Autriche, Documentaire, 1h36, 2005

Vous mangez des tomates quelle que soit la saison ? Vous recherchez le prix le plus bas ? En retraçant le trajet parcouru par les denrées qui garnissent nos étals, "We feed the World" vous fait réfléchir à deux fois avant de remplir votre cad-die.WE FEED THE WORLD appartient à cette catégorie de documentaires salutaires qui permettent à chaque spectateur une prise de conscience. Sera-t-elle suivie d'effets ? Il convient à tout un chacun d'en décider. Le réalisateur insiste bien sur cet élément primordial : le libre arbitre des habitants des pays riches, dans leur choix de consommation, peut faire évoluer la destinée de la planète. Ainsi nous apprenons comment, en changeant nos habitudes qui provoqueraient des modifications de la part des industriels, il serait possible d'annihiler la faim dans le monde. Au travers de témoignages recueillis un peu partout sur la Terre, étayés par les analyses pertinentes de Jean Ziegler, écrivain et homme politique suisse rapporteur spécial de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU, le documentaire dresse un tableau accablant, et pointe le cynisme sans borne des grands groupes, personnifiés par le patron de Nestlé, Peter Brabeck, qui, dans un discours parfaitement rôdé, déplore que malgré toutes nos richesses nous éprouvions encore... du vague à l'âme. Edifiant.



NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Réalisé par Nikolaus Geyrhalter , Documentaire, Autriche, 1h32



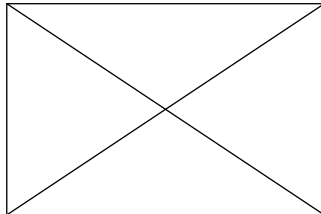
Nikolaus Geyrhalter, a posé, deux ans durant, son regard mordant. Dans son documentaire sans commentaire, nulle trace de discours didactique ou de témoignages indignés, mais une immersion d'une heure trente dans un cauchemar grandeur nature. Alternant plans fixes ultra-composés et lents travelings, le cinéaste brosse une série de tableaux futuristes, comme sortis d'une imagination malade. Dépeçage des porcs, ramassage des choux ou triage des poussins : rien ne nous est épargné mais tout est horriblement sublimé. Dans cet univers calfeutré, privé de paroles et saturé de nourriture, les abattoirs briqués succèdent aux serres immenses et les combinaisons high-tech frôlent les chairs à nu. C'est scientifiquement que les tenants de la rentabilité mettent la nature sous vide : on ne tue qu'en blouse blanche. Mais le plus dérangeant est sans doute de savoir qu'en bout de chaîne il y a notre estomac. En filmant systématiquement les travailleurs en pause déjeuner, Nikolaus Geyrhalter ne nous laisse jamais la possibilité de l'oublier. Terrifiant panorama d'une industrie devenue folle, Notre pain quotidien nous convie à l'ultime bombance, un vrai repas de funérailles.

jeune public

SHERK LE TROISIEME

Réalisé par Chris Miller ,1h33, USA, Animation, Famille, Fantastique, Comédie, 2005

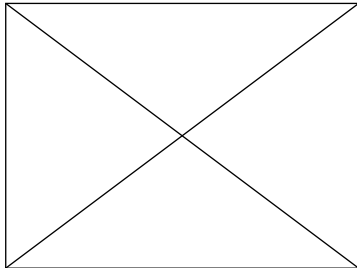
L'ogre Shrek n'avait pas quitté son marécage pestilentiel et épousé sa chère Fiona pour devenir roi. C'est pourtant ce qui risque de lui arriver après que son beau-père Harold clabote soudain sans crier gare. S'il n'arrive pas à dénicher illico un roi avec l'aide de ses fidèles compagnons, l'Ane et le Chat Potté, Shrek deviendra le prochain souverain du Royaume Fort Fort Lointain. Bonjour les ennuis ! A moins qu'Artie, le cousin loser de Fiona, ne se laisse convaincre de monter sur le trône



LA VIE DES AUTRES vo

de Florian Henckel Donnersmarck avec Ulrich Mühe , Sebastien Koch , Martina Gedeck , Ulrich Tukur , Gregor ,2006

En faisant resurgir la grisaille déprimante des heures sombres de la République démocratique allemande, ce premier long métrage d'un jeune réalisateur passé par l'école de cinéma de Munich a créé un véritable phénomène, aussi étonnant que réjouissant. La Vie des autres suit depuis quelques mois un parcours de film surdoué, accumulant distinctions prestigieuses . Hessenstein Berlin-Est, 1984. Georg Dreymann est un auteur de théâtre en vue. Sa nouvelle pièce, interprétée entre autre par sa compagne Christa-Maria, s'annonce prometteuse. Mais le ministre de la culture charge Gerd Wiesler, officier de la Stasi, de surveiller le dramaturge, le soupçonnant d'activités anti-communistes. Froid, efficace, Gerd prend vite son travail à coeur. Il finit par découvrir que le ministre de la culture a monté cette affaire pour éliminer le dramaturge et séduire Christa-Maria en toute impunité. Henckel von Donnersmarck nous raconte comment une machine inhumaine se dérègle, dès lors qu'y interfèrent désirs et sentiments, tout ce qui est humain, et donc incontrôlable. C'est à un duel qu'on assiste, une partie d'échecs entre volonté de pouvoir et envies de possession, ordre et désordre, loi et transgression. Le spectacle est prenant, efficace, presque à la manière d'un thriller, mais aussi passionnant pour toutes les facettes qu'il révèle. La justesse de cette reconstitution de l'Allemagne de l'Est offre un accès inédit à une réalité qu'on n'a guère eu l'occasion de revisiter au cinéma, tout en prenant une dimension de fable universelle sur le totalitarisme.



PUR WEEK-END

Un film d'Olivier Doran, avec Kad Merad, Bruno Solo, Valérie Benguigui, Philippe Lefebvre, France, Comédie - 1h30

Pur Week-end est une comédie sociale, qui pose la question de l'engagement dans la vie de tous les jours. Que signif e " être potes " aujourd'hui ? Quelles sont nos valeurs communes ? Et puis au fi l de l'écriture, nous avons dévié doucement, mais sûrement, vers la comédie d'aventure. " OK, traitons d'amitié mais mettons-là à l'épreuve !" Il nous paraissait primordial de décrire toujours des situations crédibles. Il n'était pas question que les coups de théâtre soient le fait d'événements fortuits ou indépendants de leur volonté. Au contraire. Ils sont responsables du pétrin dans lequel ils se mettent ! Ce n'est pas " et soudain quelque chose arriva..." mais "quelqu'un a fait bouger le truc..." . Etre auteur et acteur à la fois ? Ça me comble et ça m'amuse. Ce sont deux emplois très faciles à séparer. Une fois que j'ai " livré " le scénario, je me laisse simplement porter par mon plaisir d'acteur et la vision du metteur en scène. Guillaume Canet dans Mon Idole ou Ne Le Dis à Personne et Olivier Doran aujourd'hui dans Pur Week-end. Alex, mon personnage, arrogant, séducteur, ne dégage pas une grande sympathie au départ. Olivier m'a demandé de l'assumer et de le jouer " tout droit " et il avait raison. "

